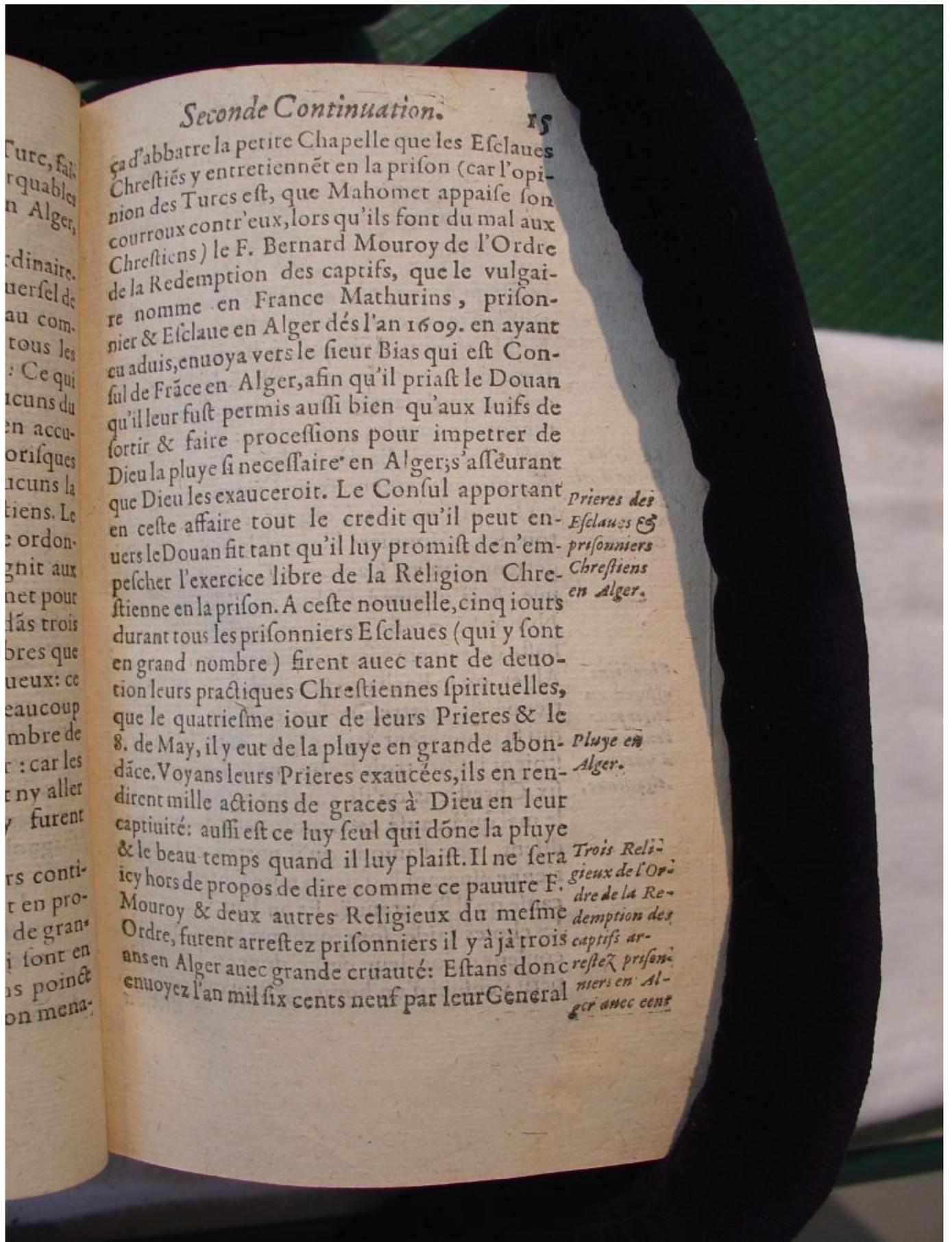


1612\_015.jpg



*Seconde Continuation.*

15

ça d'abatre la petite Chapelle que les Esclaues Chrestiens y entretiennēt en la prison (car l'opinion des Turcs est, que Mahomet appaise son courroux contr'eux, lors qu'ils font du mal aux Chrestiens) le F. Bernard Mouroy de l'Ordre de la Redemption des captifs, que le vulgaire nomme en France Mathurins, prisonnier & Esclaue en Alger dès l'an 1609. en ayant eu aduis, enuoya vers le sieur Bias qui est Consul de Frāce en Alger, afin qu'il priaist le Douan qu'il leur fust permis aussi bien qu'aux Iuifs de sortir & faire processions pour impetrer de Dieu la pluye si necessaire en Alger; s'assurant que Dieu les exauceroit. Le Consul apportant en ceste affaire tout le credit qu'il peut enuers le Douan fit tant qu'il luy promist de n'empescher l'exercice libre de la Religion Chrestienne en la prison. A ceste nouvelle, cinq iours durant tous les prisonniers Esclaues (qui y sont en grand nombre) firent avec tant de deuotion leurs pratiques Chrestiennes spirituelles, que le quatriesme iour de leurs Prieres & le 8. de May, il y eut de la pluye en grande abondāce. Voyans leurs Prieres exaucées, ils en rendirent mille actions de graces à Dieu en leur captiuité: aussi est ce luy seul qui dōne la pluye & le beau temps quand il luy plaist. Il ne fera icy hors de propos de dire comme ce pauvre F. Mouroy & deux autres Religieux du mesme Ordre, furent arrestez prisonniers il y à jà trois ans en Alger avec grande cruauté: Estans donc enuoyez l'an mil six cents neuf par leur General

*Prieres des Esclaues & prisonniers Chrestiens en Alger.*

*Pluye en Alger.*

*Trois Religieux de l'Ordre de la Redemption des captifs arrestez prisonniers en Alger avec cent*

1612\_016.jpg



16 M. D. CXII.  
pour le rachapt des captifs, selon l'institut  
de leur Ordre & en ayans rachepté cent  
trente-six: prests à s'embarquer, ils furent mi-  
serablement mis aux fers, & ceux qu'ils auoient  
racheptez aussi. La cause fut que les Galeres de  
Genes, estans descédus pres d'Alger enleuerent  
le fils du Bacha, & tous ceux de sa troupe, &  
entr'autres vne tres-belle Algerienne fille de  
Noble Maison. Aussi tost le Bacha enuoya vne  
fregate apres qui les atteignit, & le Patron d'i-  
celle accorda sans beaucoup marchander de la  
rançon de tous les prisonniers: dont il fit aussi  
tost aduertir le Bacha d'Alger, lequel enuoya  
incontinent l'argent & vn Commis pour reti-  
rer les prisonniers. L'argent compté on rend  
tous les prisonniers excepté la belle ieune Al-  
getienne qu'un Capitaine Genoïse auoit enle-  
uée, & jà menée à Caluic en l'Isle de Corse.  
Nonobstant ceste perte le Commis du Bacha se  
haste de remener ses prisonniers racheptez dans  
Alger, où le Bacha voyant le default de l'Alge-  
rienne, fit mettre aux fers tous les Chrestiens  
qui se trouuerent dans Alger, entre lesquels es-  
toient lesdits trois Religieux & les cent trente  
six Chrestiens qu'ils auoient racheptez. Voylà  
le mal qu'à caulé ce Genoïse: ceux de sa nation  
disent, que l'amour qu'il porte à ceste Alge-  
rienne esperant la faire rendre Chrestienne est  
cause qu'il l'a retenuë. Et on leur repart, que  
les choses laides sont tousiours laides, quelque  
couleur qu'on leur puisse donner; Et que l'a-  
petit s'enluël d'un homme, estant cause de l'af-  
fliction

*Le fils du  
Bacha d'Al-  
ger pris des  
Galeres de  
Genes.*

*Chrestiens  
affliges en  
Alger pour  
l'enleuement  
d'une ieune  
Algerienne.*

ffliction de  
ble. Mais  
naire ils se  
remonstra  
mort cou  
Eclauë.  
Vn Cap  
clauë à Th  
de son ra  
beaucoup  
la Messë a  
il aduint q  
quelques  
avec luy d  
aller (en c  
Iesus Chr  
homet. In  
dy & au M  
de poursu  
dammé à  
le despou  
par le mili  
de la bouë,  
soufflet, ou  
hors la ville  
attaché à v  
est vn de ce  
commença  
eux qui ne  
Capucin, ne  
mirent tous  
rent au pot

1612\_017.jpg

Seconde Continuation. 17

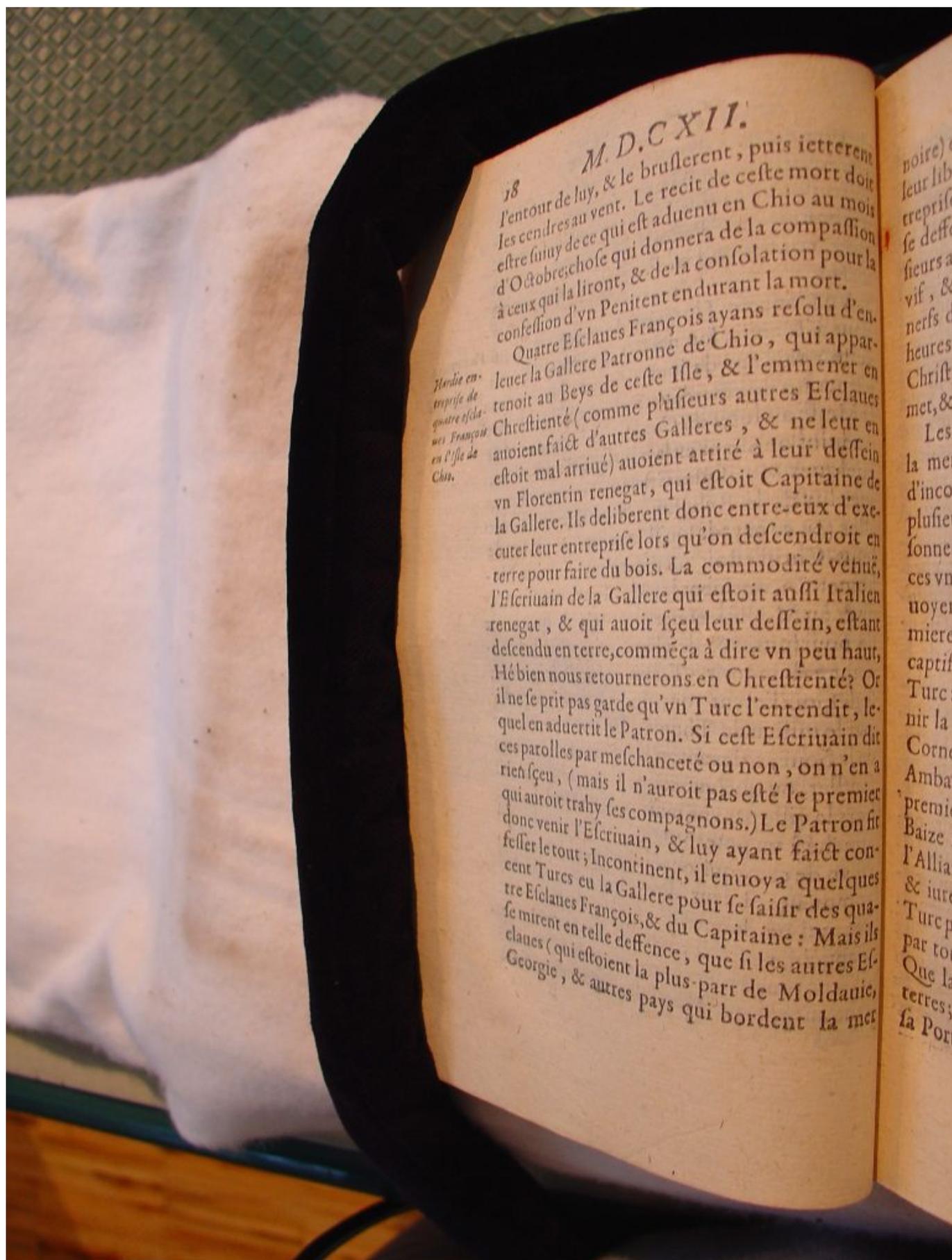
Aktion de tant de personnes est tres-blasmable. Mais c'est vn homme de marine, d'ordinaire ils sont sourds à toutes considerations & remonstrances. Passons à Thunis pour voir la mort constante d'vn P. Capucin qui y estoit Esclaue.

Vn Capucin, Florentin de nation, estant Esclaue à Thunis, son maistre attendant l'argent de son rachapt de iour en iour, luy donnoit beaucoup de liberté, permettât qu'il allast dire la Messe au logis du Consul des François: Mais il aduint qu'estant en la boutique d'vn Barbier, quelques Morisques Grenadins eurent dispute avec luy de la Religion, là où il se laissa tant aller (en ce pays-là) qu'il leur dit, que la loy de Iesus-Christ estoit meilleure que celle de Mahomet. Incontinent les Morisques vont au Cady & au Mophti, enuers lesquels ils firent tant de poursuites & de clameurs, qu'il fut condamné à mourir. Estant iugé, ils le prirent, le despoüillerent tout nud, & le firent passer par le milieu de Thunis: Les vns luy iettoient de la bouë, & les autres luy donnoient quelque soufflet, ou quelque coup: Il fut ainsi conduit hors la ville par vne multitude de Morisques, & attaché à vn poteau; là où vn Maraboul, (qui est vn de ceux qui ont la charge des Mosquées) commença à leur dire, que celuy d'entre eux qui ne donneroit vn coup de pierre à ce Capucin, ne seroit pas bon Ture; soudain ils se mirent tous à ruër contre luy, & ainsi le lapiderent au poteau. Mort, ils allumerent du feu à

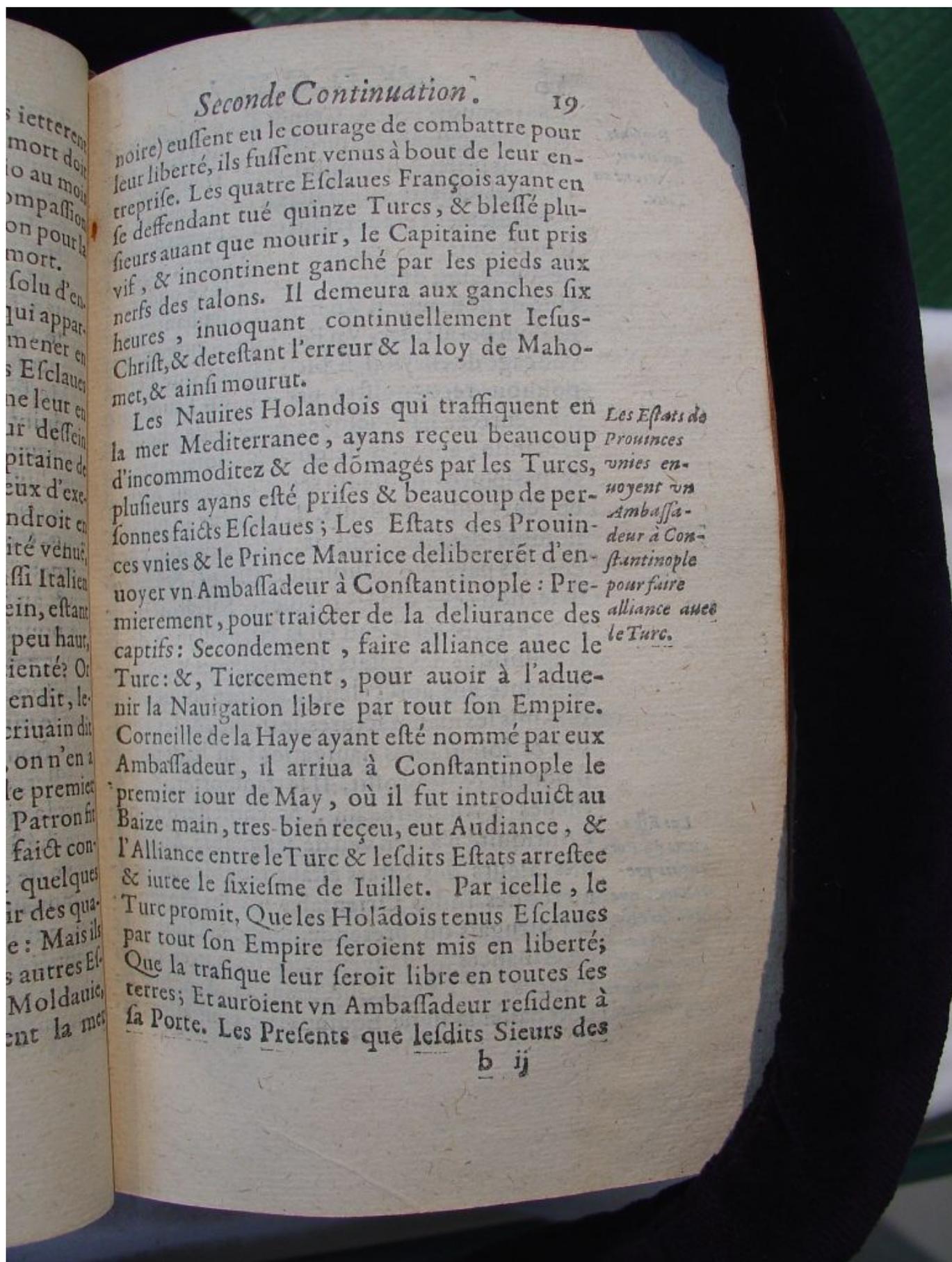
*Vn Capucin  
à Thunis la-  
pidé & bruslé  
par les Mo-  
risques.*

b

1612\_018.jpg



1612\_019.jpg



*Seconde Continuation.*

19

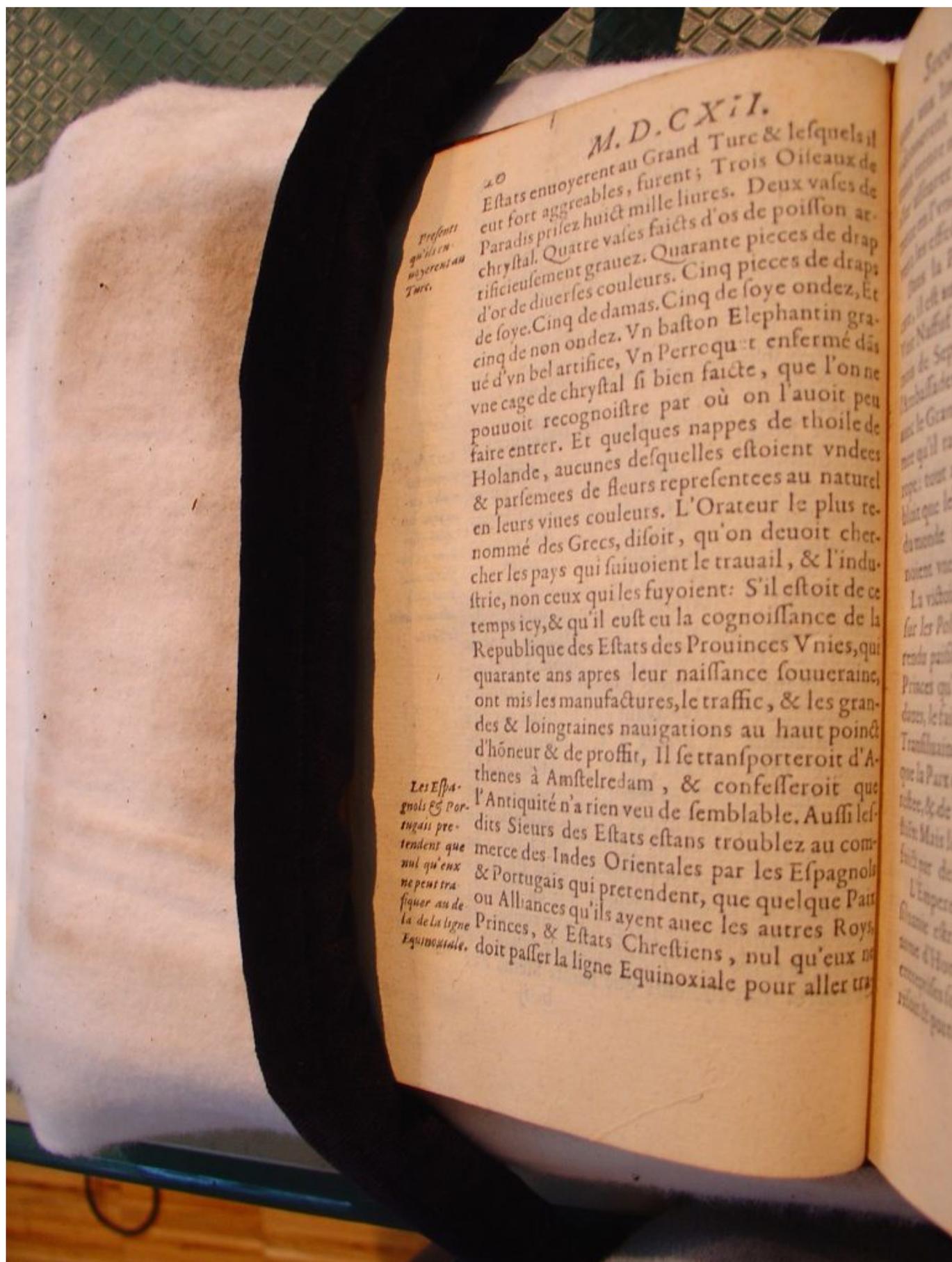
noire) eussent eu le courage de combattre pour leur liberté, ils fussent venus à bout de leur entreprise. Les quatre Esclaues François ayant entrepris de se deffendant tué quinze Turcs, & blessé plusieurs auant que mourir, le Capitaine fut pris vif, & incontinent ganché par les pieds aux nerfs des talons. Il demeura aux ganches six heures, inuoquant continuellement Iesus-Christ, & detestant l'erreur & la loy de Mahomet, & ainsi mourut.

Les Nauires Holandois qui traffiquent en la mer Mediterranee, ayans reçu beaucoup d'incommoditez & de domages par les Turcs, plusieurs ayans esté prises & beaucoup de personnes faicts Esclaues; Les Estats des Prouinces unies & le Prince Maurice delibererēt d'enuoyer vn Ambassadeur à Constantinople: Premierement, pour traicter de la deliurance des captifs: Secondement, faire alliance avec le Turc: &, Tiercement, pour auoir à l'aduenir la Navigation libre par tout son Empire. Corneille de la Haye ayant esté nommé par eux Ambassadeur, il arriua à Constantinople le premier iour de May, où il fut introduict au Baize main, tres-bien reçu, eut Audiance, & l'Alliance entre le Turc & lesdits Estats arrestee & iutee le sixiesme de Iuillet. Par icelle, le Turc promet, Que les Holâdois tenus Esclaues par tout son Empire seroient mis en liberté; Que la trafique leur seroit libre en toutes ses terres; Et auroient vn Ambassadeur resident à la Porte. Les Presents que lesdits Sieurs des

*Les Estats de Prouinces unies enuoyent vn Ambassadeur à Constantinople pour faire alliance avec le Turc.*

b ij

1612\_020.jpg



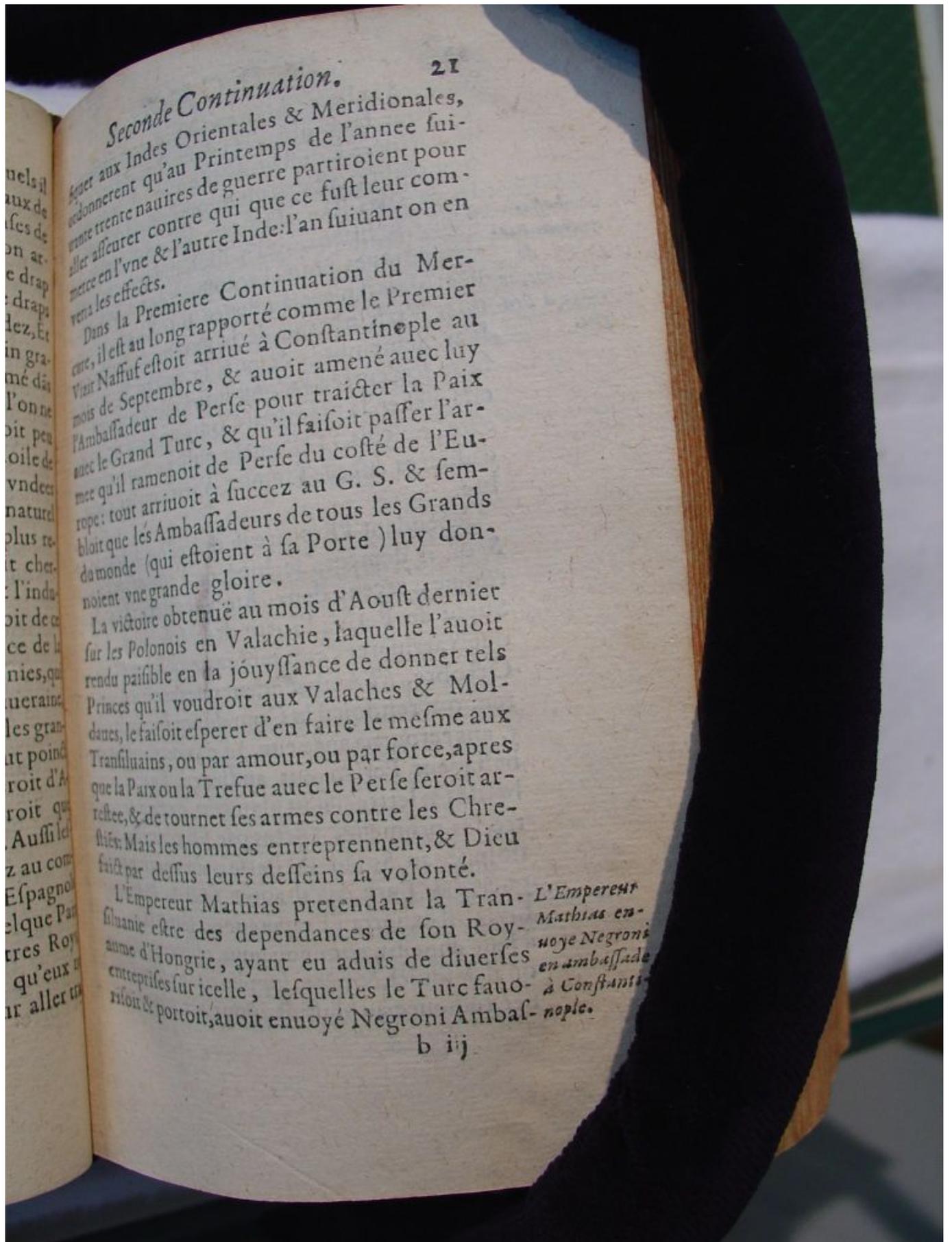
*Presens  
qu'ils en  
uyerent au  
Turc.*

M. D. C X I I.

Estats entoyerent au Grand Turc & lesquels il eut fort agreables, furent; Trois Oiteaux de Paradis peizez huit mille lires. Deux vases de chrystal. Quatre vases faicts d'os de poisson artificieusement grauez. Quarante pieces de drap d'or de diuerses couleurs. Cinq pieces de drap de soye. Cinq de damas. Cinq de soye ondez, Et cinq de non ondez. Vn baston Elephantin graue d'un bel artifice, Vn Perroquet enfermé dās vne cage de chrystal si bien faicte, que l'on ne pouuoit recognoistre par où on l'auoit peu faire entrer. Et quelques nappes de thoil de Hollande, aucunes desquelles estoient vndees & parfemees de fleurs representees au naturel en leurs vines couleurs. L'Orateur le plus renommé des Grecs, disoit, qu'on deuoit chercher les pays qui suiuoient le trauail, & l'industrie, non ceux qui les fuyoient: S'il estoit de ce temps icy, & qu'il eust eu la cognoissance de la Republique des Estats des Prouinces Vnies, qui quarante ans apres leur naissance souueraine, ont mis les manufactures, le traffic, & les grandes & loingtaines nauigations au haut point d'honneur & de proffit, Il se transporterait d'Athenes à Amstelredam, & confesserait que l'Antiquité n'a rien veu de semblable. Aussi lesdits Sieurs des Estats estans troublez au commerce des Indes Orientales par les Espagnols & Portugais qui pretendent, que quelque Part ou Alliances qu'ils ayent avec les autres Roys Princes, & Estats Chrestiens, nul qu'eux ne doit passer la ligne Equinoxiale pour aller tra

*Les Espa-  
gnols & Por-  
tugais pre-  
tendent que  
nul qu'eux  
ne peut tra-  
fiquer au de-  
la de la ligne  
Equinoxiale.*

1612\_021.jpg



*Seconde Continuation.*

21

aller aux Indes Orientales & Meridionales, donnerent qu'au Printemps de l'année suivante trente nauires de guerre partiroient pour aller assiéger contre qui que ce fust leur commerce en l'une & l'autre Inde: l'an suiuant on en vint les effectz.

Dans la Premiere Continuation du Mercur, il est au long rapporté comme le Premier Vice Naffuf estoit arriué à Constantinople au mois de Septembre, & auoit amené avec luy l'Ambassadeur de Perse pour traicter la Paix avec le Grand Turc, & qu'il faisoit passer l'armée qu'il ramenoit de Perse du costé de l'Europe: tout arriuoit à succéz au G. S. & sembloit que les Ambassadeurs de tous les Grands du monde (qui estoient à sa Porte) luy donnoient vne grande gloire.

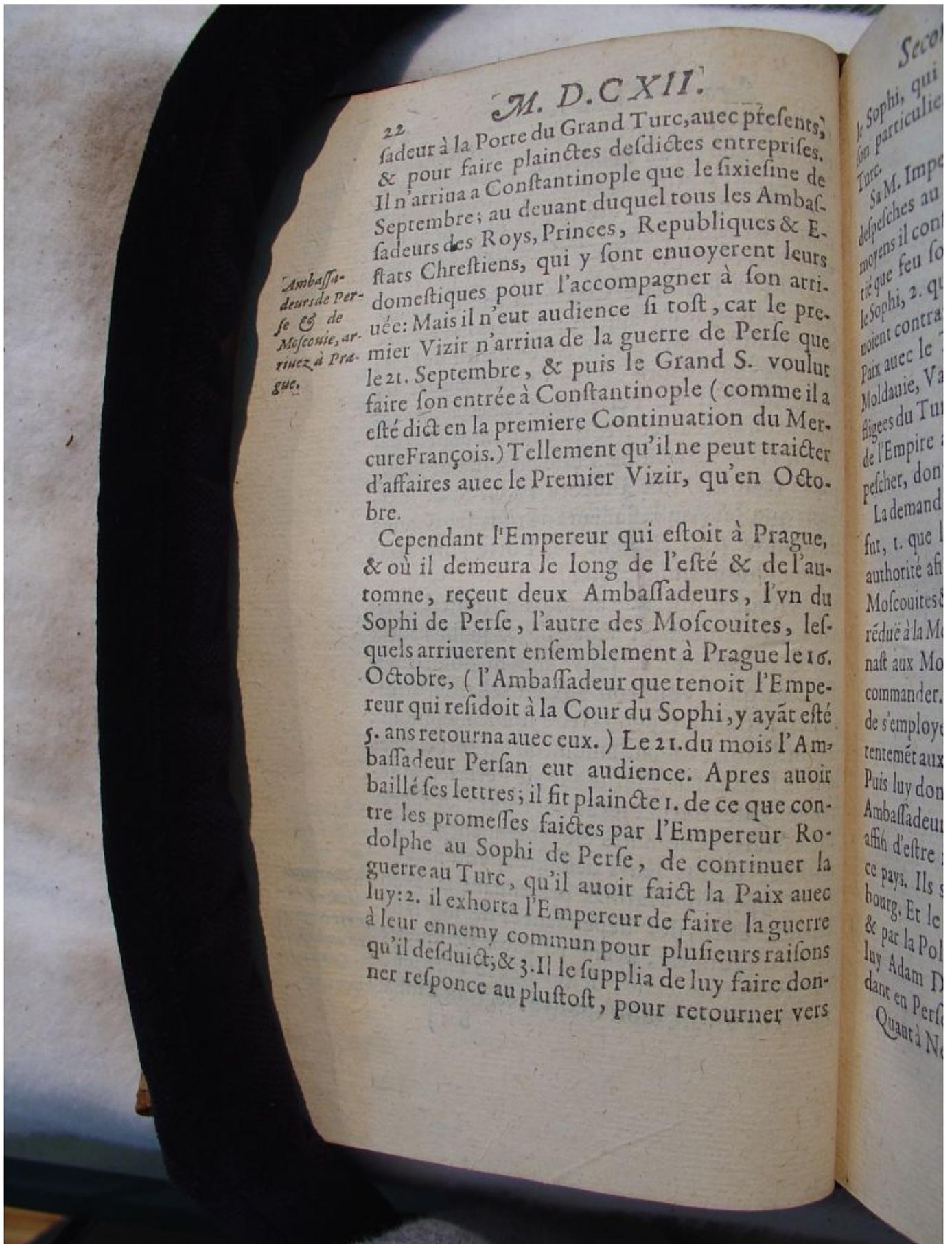
La victoire obtenüe au mois d'Aoust dernier sur les Polonois en Valachie, laquelle l'auoit rendu paisible en la jouissance de donner tels Princes qu'il voudroit aux Valaches & Moldaues, le faisoit esperer d'en faire le mesme aux Transiluains, ou par amour, ou par force, apres que la Paix ou la Trefue avec le Perse seroit arrestee, & de tourner ses armes contre les Chrestiens: Mais les hommes entreprennent, & Dieu fait par dessus leurs desseins sa volonté.

L'Empereur Mathias pretendant la Transiluanie estre des dependances de son Royaume d'Hongrie, ayant eu aduis de diuerses entreprises sur icelle, lesquelles le Turc fauorisoit & portoit, auoit enuoyé Negroni Ambas-

*L'Empereur Mathias enuoyé Negroni en ambassade à Constantinople.*

b iij

1612\_022.jpg



*Ambassadeurs de Perse & de Moscovie, arrivés à Prague.*

M. D. C. XII.

22  
sadeur à la Porte du Grand Turc, avec présents,  
& pour faire plainctes desdictes entreprises.  
Il n'arriua a Constantinople que le sixiesme de  
Septembre; au deuant duquel tous les Amba-  
sadeurs des Roys, Princes, Republicques & E-  
stats Chrestiens, qui y sont enuoyerent leurs  
domestiques pour l'accompagner à son arri-  
uée: Mais il n'eut audience si tost, car le pre-  
mier Vizir n'arriua de la guerre de Perse que  
le 21. Septembre, & puis le Grand S. voulut  
faire son entrée à Constantinople (comme il a  
esté dict en la premiere Continuation du Mer-  
cureFrançois.) Tellement qu'il ne peut traicter  
d'affaires avec le Premier Vizir, qu'en Octo-  
bre.

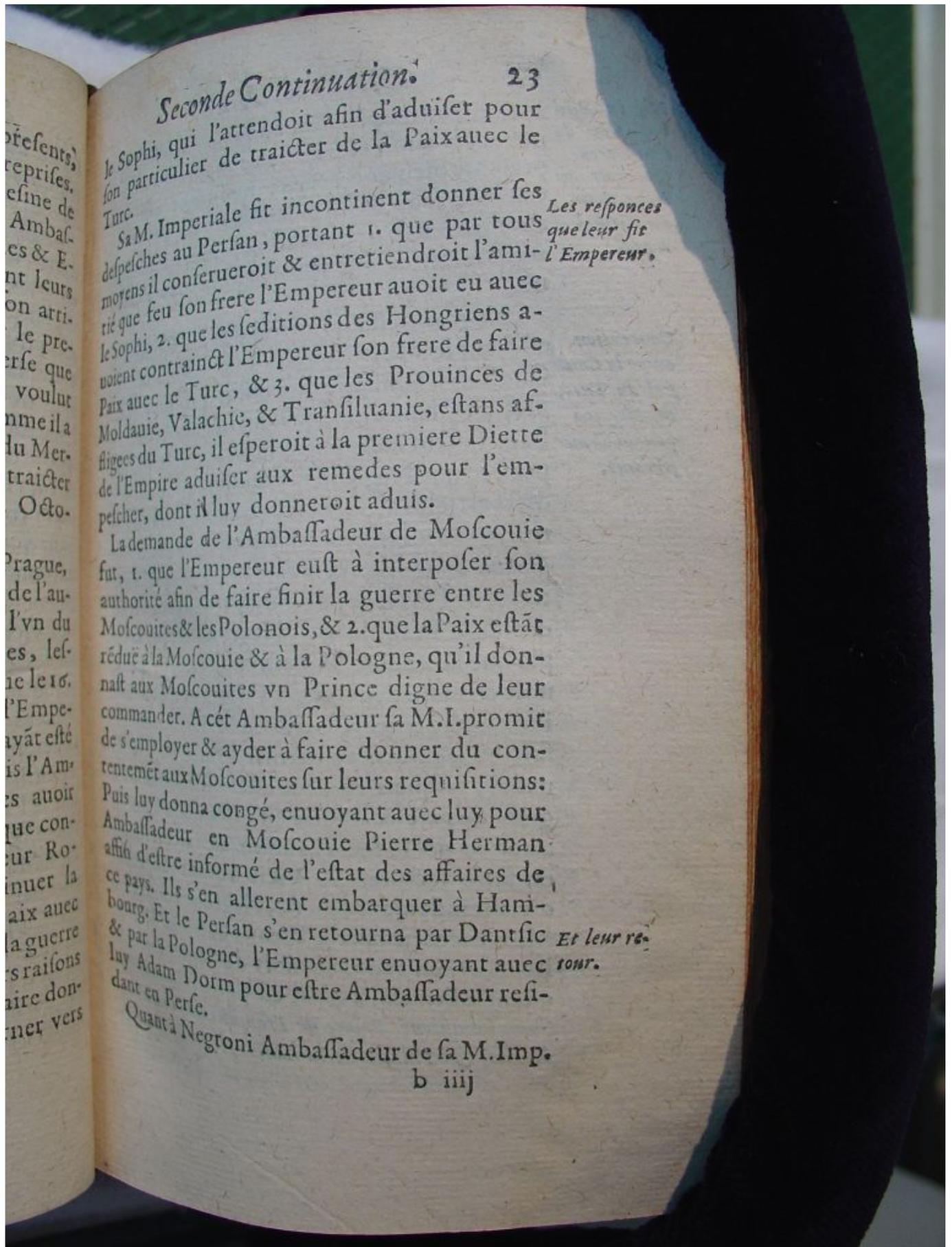
Cependant l'Empereur qui estoit à Prague,  
& où il demeura le long de l'esté & de l'au-  
tomne, reçeut deux Ambassadeurs, l'un du  
Sophi de Perse, l'autre des Moscouites, les-  
quels arriuerent ensemblement à Prague le 16.  
Octobre, (l'Ambassadeur que tenoit l'Empe-  
reur qui residoit à la Cour du Sophi, y ayât esté  
5. ans retourna avec eux.) Le 21. du mois l'A-  
mbassadeur Persan eut audience. Apres auoir  
baillé ses lettres; il fit plaincte 1. de ce que contre  
les promesses faictes par l'Empereur Rodolphe  
au Sophi de Perse, de continuer la guerre au  
Turc, qu'il auoit faict la Paix avec luy: 2. il  
exhorta l'Empereur de faire la guerre à leur  
ennemy commun pour plusieurs raisons qu'il  
desdruict; & 3. Il le supplia de luy faire don-  
ner responce au plustost, pour retourner vers

Seco  
le Sophi, qui  
son particulie  
Turc.

Sa M. Impe  
despêches au  
moyens il con  
tré que feu so  
le Sophi, 2. qu  
voient contra  
Paix avec le  
Moldauie, Va  
Bigees du Tur  
de l'Empire  
pêcher, don  
La demand

fut, 1. que l  
autorité aff  
Moscouites  
réduë à la M  
nast aux Mo  
commander.  
de s'employe  
rentemét aux  
Puis luy don  
Ambassadeur  
affin d'estre  
ce pays. Ils s  
bourg. Et le  
& par la Pol  
luy Adam D  
dant en Pers  
Quant à N

1612\_023.jpg



*Seconde Continuation.* 23

Le Sophi, qui l'attendoit afin d'aduiser pour son particulier de traicter de la Paix avec le Turc.

Sa M. Imperiale fit incontinent donner ses despèches au Persan, portant 1. que par tous moyens il conserueroit & entretiendroit l'amitié que feu son frere l'Empereur auoit eu avec le Sophi, 2. que les seditions des Hongriens auoient contrainct l'Empereur son frere de faire Paix avec le Turc, & 3. que les Prouinces de Moldanie, Valachie, & Transiluanie, estans affligees du Turc, il esperoit à la premiere Diette de l'Empire aduiser aux remedes pour l'empescher, dont il luy donneroit aduis.

*Les responces  
que leur fit  
l'Empereur.*

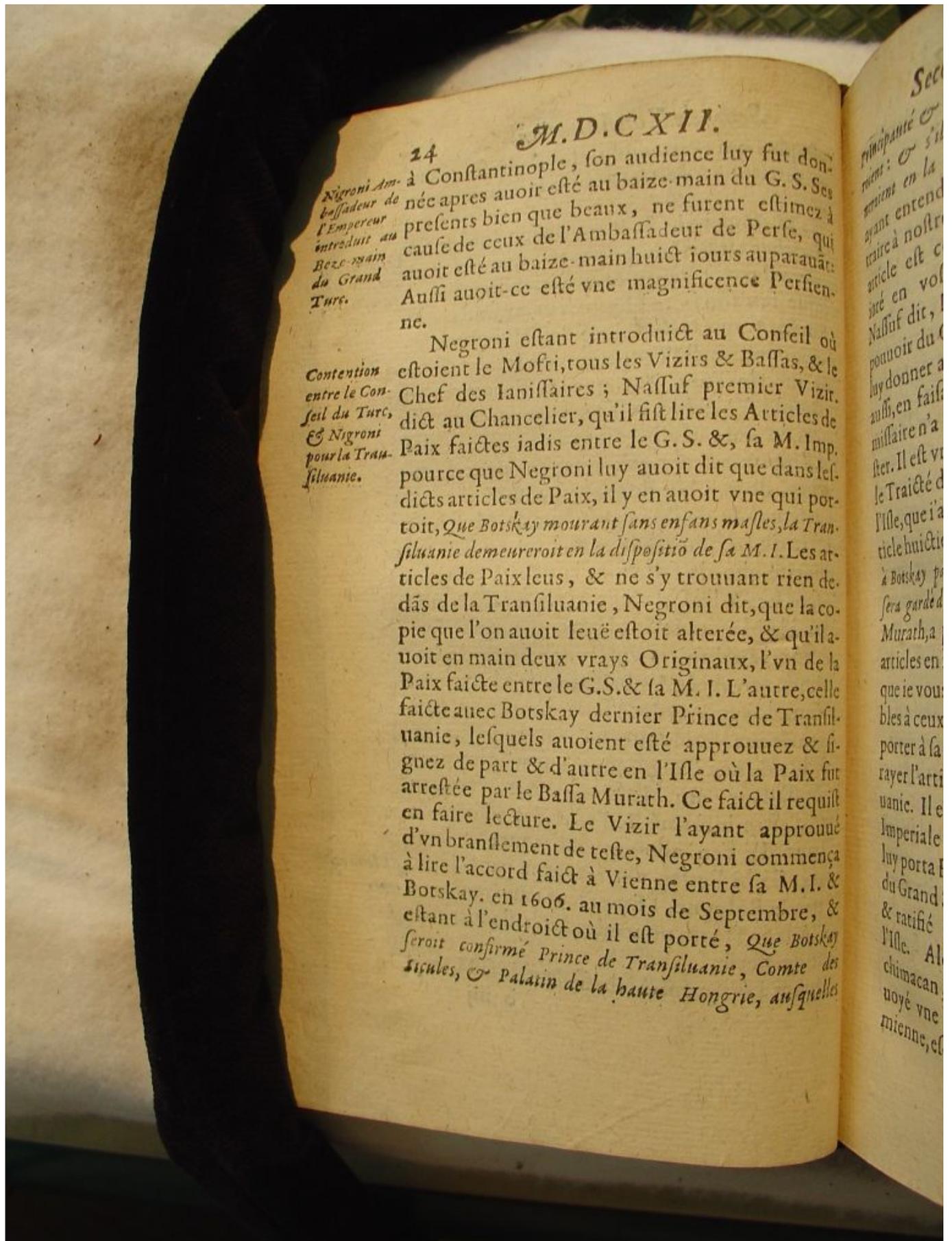
La demande de l'Ambassadeur de Moscouie fut, 1. que l'Empereur eust à interposer son autorité afin de faire finir la guerre entre les Moscouites & les Polonois, & 2. que la Paix estât réduite à la Moscouie & à la Pologne, qu'il donnast aux Moscouites vn Prince digne de leur commander. A cét Ambassadeur sa M.I. promit de s'employer & ayder à faire donner du contentemēt aux Moscouites sur leurs requisitions: Puis luy donna congé, enuoyant avec luy pour Ambassadeur en Moscouie Pierre Herman affis d'estre informé de l'estat des affaires de ce pays. Ils s'en allerent embarquer à Hambourg. Et le Persan s'en retourna par Dantsic & par la Pologne, l'Empereur enuoyant avec luy Adam Dorm pour estre Ambassadeur residant en Perse.

*Et leur retour.*

Quant à Negroni Ambassadeur de sa M. Imp.

b iiij

1612\_024.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**